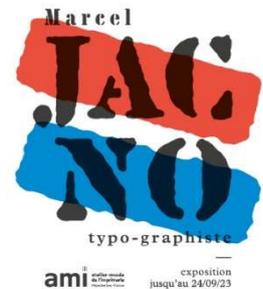


Marcel Jacno, typo-graphiste

EXPOSITION | 12.10.2022 – 24.09.2023

Du paquet de cigarettes Gauloises à l'identité visuelle du TNP (Théâtre national populaire) en passant par le Z de la marque Cinzano ou encore les manchettes pour *France-Soir*, Marcel Jacno (1904-1989) est l'un des graphistes français les plus prolifiques du XXe siècle. Étrangement méconnu, l'Atelier-Musée de l'Imprimerie consacre sa nouvelle grande exposition au travail, à l'œuvre et à la vie de Marcel Jacno.



Dessinateur et peintre en lettres, caricaturiste, affichiste, graphiste, designer, auteur, enseignant, négociant en perles et pierres fines – comme Gutenberg, il vient d'une famille d'orfèvres - pianiste et en toutes circonstances typographe inventif, le talent de Marcel Jacno, enthousiasme autant qu'il interroge.

Alors comment s'étonner que l'Atelier-Musée de l'Imprimerie, un musée d'histoires techniques, industrielles, culturelles et graphiques s'intéresse à Marcel Jacno.

Si c'est au pied de la lettre qu'on juge le graphiste, Marcel Jacno mérite une attention toute particulière. Lui qui inventa une vingtaine de polices de caractères et qui mit la recherche typographique au cœur de son travail.



L'homme est attachant : élève médiocre, mauvais soldat, pianiste et danseur émérite, prisonnier, évadé, résistant et déporté, dessinateur tout terrain, autodidacte savant, ami admirable et admiratif, optimiste obstiné, ne serait-ce que pour « surmonter la fatigue de vivre et pour n'en pas perdre le plaisir ».

L'homme est un touche-à-tout d'une insatiable curiosité et s'intéresse à tout ce qui relève du dessin, ce pourquoi il était « le moins mal doué ». Marcel Jacno est un dépoussiéreur, un explorateur de l'art vivant. L'inventivité, la modernité et la créativité de cet activiste du graphisme sont indéniables. Il ne craint pas dans ses propositions, comme le dit Philippe Apeloig, « de donner à voir, à lire, à partager, et de trouver à chaque occasion ce qui est bouleversant de force, de beauté et de simplicité ».

Marcel Jacno a su accorder, avec la même intelligence, son sens de la lettre et sa qualité de dessin, à tous les sujets, à tous les supports. Son travail d'une exigence authentique est celui d'un artisan respectueux autant du destinataire que du commanditaire. Avec un graphisme simple, efficace, généreux et inventif et des réalisations emblématiques : le casque ailé sur fond bleu du paquet de Gauloises, le logo-pochoir du TNP, les 3 clefs du Festival d'Avignon... il est entré, sans bruit, dans la légende. Et il a fait entrer en même temps son graphisme dans le quotidien faisant de celui-ci un art populaire, un art vivant.

Sa collaboration avec Jean Vilar pour le Théâtre national populaire (TNP) et le Festival d'Avignon est couronnée de succès dès 1951, et il est appelé à créer des identités et des lignes d'affiches pour le Théâtre des Nations, l'Opéra de Paris, la Comédie française, le Théâtre de l'Est parisien, les Bouffes du Nord... Hormis pour ce dernier, il crée chaque fois un caractère exclusif, dans le sillage de son expérimentation du *Chaillot* pour le TNP, forgeant l'identité requise, pour une grande part, sur la lettre et ses effets. Au fil du temps, il s'affirme également comme un maître de la couleur et un illustrateur hors pair.

Cette séquence permet également de visionner des interviews de Jean Vilar, Agnès Varda, Jean-Louis Trintignant, Maria Casarès...

SEQUENCE 4 : MARCEL JACNO, GRAPHISTE ET DESIGNER.



Marcel Jacno est un adepte de la typographie et du graphisme invisible, c'est-à-dire d'une lettre et d'un signe qui s'imposent comme des évidences pour le commanditaire comme pour le destinataire, d'un graphisme qui est « aisément perçu par les yeux et saisi par l'intelligence », et d'un graphisme enfin qui, dans sa rigoureuse et brutale simplicité porte « la marque d'une culture appartenant au peuple ». Il ne cherche pas dans le passé des modèles à imiter mais plutôt des lettres et des signes à réactiver. La graphie de Marcel Jacno n'est ni perpétuation de la tradition, ni affirmation arrogante d'une modernité oubliée de l'histoire.

Il faut savoir réinventer les récits collectifs, non pour les fabuler ou les réciter, mais pour qu'ils fassent tout simplement image.

Grand cabinet de curiosités, sorte de grande réserve de récits longs ou courts, illustrés, regroupés par thèmes. Douze totems colorés : la cosmétique, le cinéma, l'édition, la presse, les annonces publicitaires, les affiches sonores, les expositions de 37, les alcools, la Seita... regroupent tout ce qui a constitué le travail de Jacno correspondant à sa volonté de « forcer son activité professionnelle et d'obtenir davantage de commandes et de les exécuter ».

SEQUENCE 5 : MARCEL JACNO, UN BEL AVENIR.



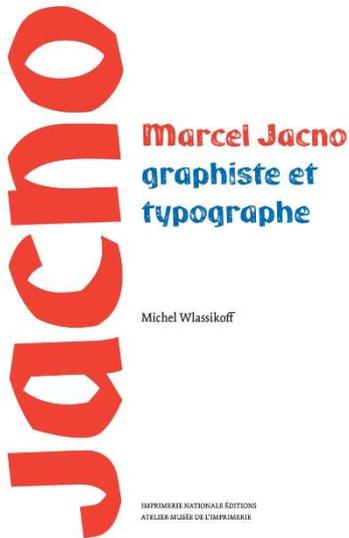
76 ans, Marcel Jacno entreprend de rédiger ses mémoires dans un petit livre intitulé *Un bel avenir* publié par les éditions Maurice Nadeau en 1981 et qui se clôt avec ces mots : « Avec entêtement, je persiste à surmonter la fatigue de vivre pour n'en pas perdre le plaisir. »

Dans cette séquence, les publics suivent l'activité d'un homme de caractère engagé et engageant. De courts audiovisuels empruntés à l'INA proposent une rencontre avec le typo-graphiste.

Cette allégresse, cette envie toujours renouvelée de faire et d'avancer – quitte à s'inventer des « carottes » - et de « construire un avenir idéal » en multipliant ses activités qu'il dit laborieuses, définit Marcel Jacno. Si le mot de résilience est désormais entré dans le vocabulaire commun, Marcel Jacno l'illustre parfaitement. Son énergie professionnelle, son enthousiasme typographique, ses amicales fidélités, sa capacité à penser le graphisme comme un champ ouvert n'excluant aucun support, aucune commande, en font un artisan et un artiste éclairé et éclairant.

N'est-il pas l'inventeur de ce que l'on appelle aujourd'hui l'identité visuelle : un logo, des couleurs, une typographie, des signes, des mises en page, des déclinaisons par support et bien sûr, une image et des valeurs ?

OUVRAGE LIÉ À L'EXPOSITION



En coédition avec Actes Sud / Imprimerie nationale Éditions, collection Arts du livre, cette monographie, réalisée par Michel Wlassikoff, historien du graphisme, en hommage à Marcel Jacno retrace la vie de ce graphiste populaire du XXe siècle, et pourtant étrangement méconnu dont chacun connaît au moins l'une de ses créations. Disponible dans la librairie du musée, au prix de 39€.

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION :

JEAN-MARC PROVIDENCE, DIRECTEUR DE L'AMI

MICHEL WLISSIKOFF, HISTORIEN DU GRAPHISME

  #jacnotypographe | #amialesherbes

INFORMATIONS PRATIQUES :

→ HORAIRES :

- De 09h à 17h30, du mardi au vendredi
- De 14h à 17h30, le samedi
- De 10h à 17h30, le dimanche
- Fermé le lundi, du samedi 31 décembre au mercredi 17 janvier 2023

→ TARIFS :

- 10€ (tarif plein)
- 8€ (senior, plus de 65 ans)
- 5€ (Etudiant, 6 – 18 ans, demandeurs d'emploi)
- Gratuit pour les moins de 6 ans, les titulaires d'une carte invalidité...

→ ACCES :

- 70, avenue du Général Patton, Malesherbes, 45330 Le Malesherbois
Parking privé gratuit, bus, voitures, motos, vélos.
- En RER – Arrêt Malesherbes RER (15 minutes à pied)
- En bus – Voir les lignes Rémi Centre-Val de Loire ou R'Bulle, Arrêt Gare de Malesherbes (15 minutes à pied)

CONTACT PRESSE

CLAIRE VALERIAUD POGAT : 06 38 96 64 90 | C.VALERIAUD@A-MI.FR